

RECENSIES - COMPTES RENDUS

CORNEVIN (Robert), *Histoire du Congo Léopoldville-Kinshasa, Des origines préhistoriques à la République Démocratique du Congo*, Collection : Mondes d'Outre Mer, série : Histoire, Editions Berger-Levrault, Paris 1970, troisième édition, 391 pages, 54 photographies, 19 cartes.

Parue en 1963, l'Histoire du Congo de Cornevin, fut rééditée une première fois en 1966 avec un certain nombre de mises à jour qui prolongeaient l'ouvrage jusqu'au coup d'état militaire du Général Mobutu du 24 novembre 1965.

La troisième édition reprend quasi littéralement le texte de la précédente en y ajoutant deux chapitres consacrés l'un à la production littéraire et théâtrale congolaise, l'autre au régime du Général Mobutu et au redressement économique du Congo. La bibliographie a également été mise à jour et comprend plus de cinq cent références parmi lesquelles la plupart des ouvrages parus récemment sur le Congo.

Le chapitre sur la littérature et le théâtre comble une lacune et fournit des indications intéressantes sur une production littéraire relativement abondante et très peu connue. Le dernier chapitre consacré à l'évolution politique récente du Congo est moins original et contient quelques inexactitudes : il n'y eut pas de parachutages de mercenaires sur Bukavu et Kisangani le 5 juillet 1967 (p. 341). Les deux villes furent conquises par des contingents de mercenaires et de gendarmes katangais amenés par camions. Les renforts prévus par avion n'arrivèrent pas.

Pierre Mulele ne fut pas "avec Soumialot, un dirigeant de la République populaire du Congo" (p. 342). En réalité les deux hommes ne collaborèrent pas. Mulele dirigea une rébellion au Kwilu, totalement autonome par rapport à celle de l'Est du Congo, et ne figura jamais parmi les dirigeants de la République populaire de Stanleyville présidée par Gbenye.

La contestation étudiante au Congo ne se développa pas avec un an de retard sur l'Europe (p. 343). Elle se manifesta de manière très spectaculaire dès 1964 à l'Université Lovanium, et précéda donc les mouvements de contestation européens.

Les informations économiques (pp. 344-348), ne font pas suffisamment la distinction entre les projets et les réalisations. Il est, par exemple, prématuré de mentionner "la mise en place du complexe

sidérurgique de Kimpoko" (p. 345).

La parution de la troisième édition de l'ouvrage de Cornevin est l'occasion de souligner la carence presque totale en Belgique des travaux historiques généraux concernant le Congo ex-belge. La Belgique qui détient les principales sources écrites relatives à la connaissance du Congo et comptait avant l'indépendance plusieurs chercheurs et savants de valeur susceptibles de contribuer à une synthèse historique du Congo, a complètement abandonné ce domaine. Les centres et instituts de recherches belges concernés par le Congo sont fermés ou en léthargie comme le Musée Royal d'Afrique Centrale à Tervuren.

Leiden, Paris et Wisconsin constituent du point de vue de la connaissance du Congo des foyers scientifiques plus actifs et de plus grande valeur que Louvain, Bruxelles ou Liège. Les pouvoirs publics belges qui sont responsables de cette situation, ne pouvaient mieux faire la démonstration de la thèse selon laquelle les relations entre la Belgique et le Congo furent toujours déterminées par les intérêts économiques de la métropole. Il a suffi que les charges financières de la recherche scientifique concernant le Congo ne soient plus supportées par le budget de la Colonie, pour que la Belgique cesse de s'y intéresser.

B. VERHAEGEN.